

Attention, périodes chaudes

Lors de la miellée d'été, des conditions climatiques particulières peuvent favoriser la présence de miels humides (périodes très chaudes). Les abeilles ont tendance à ramener de l'eau dans la ruche pour la refroidir par évaporation. De plus, la différence de température entre l'air extérieur (la nuit) et l'air intérieur de la ruche n'est pas suffisante pour permettre à l'air réchauffé par les abeilles de se charger d'humidité (voir article « Humidité du miel, attention », A&C n°122).



Nourrissement

Dès le retrait des hausses, pour éviter une famine, il est conseillé de nourrir les abeilles si elles ne disposent pas de suffisamment de réserves dans le corps. Les techniques de nourrissement sont nombreuses. En août, c'est le sirop 50/50 qui est le plus souvent utilisé. De nouveaux sirops ont fait leur apparition sur le marché depuis quelques années. Ils présentent l'avantage d'un coût très intéressant. Nous ne connaissons cependant pas leur rendement réel pour les abeilles. Le nourrissement proprement dit sera soit massif soit progressif (voir « Nourrissement d'hiver », A&C n°118)

Attention, mélézitose

Certaines années, les apiculteurs peuvent observer une miellée très intense fin juillet-début août. Cette miellée est souvent liée à la production d'un miellat très riche en mélézitose. Ce miel cristallise très rapidement dans les rayons. Dès que l'on observe un tel phénomène, il faut extraire d'urgence le miel récolté pour éviter qu'il ne fige dans les rayons. Les abeilles peuvent en rentrer plus de 5 kg par jour. Elles ne peuvent pas hiverner sur ce miel.



Fin de miellée

La fin des floraisons importantes qui génèrent la miellée d'été s'observe, en fonction des années, entre la première et la troisième semaine de juillet. En Ardenne, il arrive qu'elle se poursuive jusque fin juillet-mi août. On peut cependant observer des apports importants par la suite, mais ceux-ci sont limités à des zones particulières (bruyères...).

Traitement d'été

Dès le retrait des hausses, il est conseillé de traiter les colonies avec le Thymovar, comme indiqué dans l'Actu Api joint à ce numéro. Ce traitement est indispensable pour soulager la colonie de l'excédent de varroas qui pourraient affaiblir les futures abeilles d'hiver. Un comptage des mortalités naturelles est essentiel dans la quinzaine qui précède le traitement. Ce comptage devrait se prolonger durant la période de traitement pour analyser l'importance de l'infestation.

JUILLET

AOUT

Fin de miellée

Attention, périodes chaudes

Traitement d'été

Nourrissement

Extraction et mise en pot du miel d'été

Floraison

Développement des ruchettes

Fin de saison

Attention, mélézitose

Elevage

Extraction et mise en pot du miel d'été

Un contrôle de l'humidité du miel dans les hausses est nécessaire avant de les extraire car, par la suite, cela devient beaucoup plus difficile. Habituellement, le miel d'été a une vitesse de cristallisation assez lente, ce qui vous laisse un peu de temps pour la mise en pot. Une fois extrait, le miel doit être conservé dans un local sec (HR < 55 %). Si, une semaine après extraction et par une température de l'ordre de 20°C, ce miel n'a toujours pas commencé à cristalliser, il est conseillé de l'ensemencer avec du miel de printemps (si les cristaux de ce dernier sont très fins ou, idéalement, imperceptibles).



Développement des ruchettes

Cette période sera mise à profit pour développer au mieux les ruchettes. Une stimulation sera nécessaire en absence de récolte. Les constructions sont toujours possibles si la stimulation est présente.

Elevage

Dès que la miellée d'été se termine, les mâles se font éliminer. Pour les éleveurs, il faut veiller à maintenir les colonies à mâles opérationnelles (orphelinage, alimentation abondante...). De cette façon, il est possible de prolonger les élevages et les fécondations jusque vers la mi-août.



Floraisons

Les ronces et les trèfles constituent la base de la miellée d'été. On peut également y retrouver une grande diversité florale avec des astéracées, des vipérines, des épilobes en épi, etc. En fonction des années, le miellat sera plus ou moins prépondérant. Dans certaines zones, les apiculteurs pourront bénéficier de miellées plus particulières comme la phacélie ou les épilobes.

Fin de saison

A cette période de l'année, on est à la charnière de la saison apicole. Une visite complète des ruches est nécessaire pour dresser un premier bilan après la frénésie de la saison : évaluation du développement, état des réserves, état sanitaire, âge des reines, récoltes réalisées... C'est à ce moment que se dessine la saison suivante et, dès lors, les choix qui seront opérés : combien de ruches va-t-on hiverner, quels sont les renouvellements de reines à prévoir... ? Les réunions seront faites à cette période.

